

Lettre à nos amis toulousains



Chers voisins,

Rappelez-vous... Été 2003. Toulouse était invitée d'honneur de l'événement Bordeaux fête le Fleuve. Trois jours de festivités rythmés par l'intronisation d'Isabelle et Alain Juppé en qualité de membre de la Confrérie de la Violette, la rencontre des conservatoires de Bordeaux et Toulouse sous la forme d'un Brass Band unique et la participation d'artistes toulousains à la programmation musicale. Que restait-il de cette communion aussi joyeuse qu'éphémère autour de nos eaux partagées ? Un joli souvenir. Suffisant pour encore regretter d'avoir créé l'occasion d'un rapprochement sans véritablement parvenir à transformer l'essai.

N'est-ce pas pourtant notre lien le plus fort, le plus pérenne, cette rivière « qui s'écoule comme un tapis roulant » ? La voie fluviale, couloir de développement durant des siècles, fonde notre relation historique. Et, clin d'œil de l'histoire, l'itinéraire à grand gabarit créé pour acheminer jusque chez vous les éléments de l'Airbus A380 n'hésite pas à emprunter un petit bout de Garonne, entre Pauillac-port de Bordeaux et Langon, au prix de quelques acrobaties de navigation lorsque la barge passe sous le pont de pierre napoléonien. L'Europe vaut bien quelques bricolages logistiques...

Ah ! L'aéronautique. Bien sûr, vous en êtes la capitale mondiale. Et Airbus structure votre dynamisme depuis près d'un demi-siècle. Mais nous assumons avec vous l'histoire française de l'aviation. Comme chez vous, le secteur aéronautique/spatial/défense est le premier secteur industriel de la Nouvelle-Aquitaine. Il pèse aussi 10 % de l'emploi privé et 30 % de celui de l'industrie. Alors complémentarité ou concurrence ? Il y a eu c'est vrai, un étonnant psychodrame pour l'implantation du Comité stratégique

Toulouse, la Garonne au niveau du pont Saint-Pierre avec le Dôme de la Grave en arrière-plan. © Didier Taillefer

DOSSIER CaMBo #11 | 33

Cahiers de la Métropole Bordelaise | a'urba

de la filière aéronautique annoncé à Bordeaux, puis déclaré sans siège physique après vos véhémentes et consensuelles protestations. Sur la carte de France localisant les pôles de compétitivité, Aerospace Valley est indexé à Toulouse, pas à Bordeaux... Les voies de la « coopération » restent à inventer.

Serge Legrand-Vall dans son ouvrage *Toulouse-Bordeaux. L'un dans l'autre* (éditions Loubatières, 2005) s'interrogeait justement : « Rivaux, jalouses, aux antipodes l'une de l'autre, Toulouse et Bordeaux ? Une ville latine pleine d'énergie, contre une ville froide et nostalgique ? Et si Toulouse et Bordeaux s'assemblaient au contraire comme deux gouttes de Garonne ? »

Vieille affaire... En mars 1995, la *Dépêche du Midi* titrait : « Toulouse redoute l'arrivée de Juppé » à la mairie de Bordeaux (ndlr). À l'époque, des directions régionales de banques avaient été transférées de Toulouse à Bordeaux. L'histoire s'est répétée début 2010 avec la réorganisation de France 3, Toulouse perdant l'une des 13 directions régionales ; Bordeaux gagnant l'un des 4 nouveaux pôles de gouvernance. Notre appartenance au même bassin versant n'a donc pas empêché chacune de vouloir tirer l'eau à son moulin. Ces petites batailles nourrissent l'idée de liens distendus, voire de l'existence d'une ligne de front. Qu'en est-il réellement ?

Avec 2 900 ETP (équivalent temps plein) toulousains dépendant d'un siège bordelais, Toulouse reste un des partenaires économiques privilégiés de Bordeaux, loin devant Bayonne. Les collaborations scientifiques bordelais-toulousaines sont effectives, tandis que celles avec leurs plus proches voisins sont plus opportunistes. Si les relations entre les deux capitales se font généralement plutôt en faveur de Toulouse, elles sont surtout révélatrices de leurs interdépendances. Les échanges sont la base d'une relation. Et dans une relation, il y a une part d'admiration mutuelle.

Nous vous envions bien des choses : votre ambiance *melting-pot*, apparemment plus chaleureuse que le cosmopolitisme chic bordelais ; Nougaro et son chant d'amour à la cité gasconne ; la couleur de vos murs et vos pulsations qui font de Toulouse une ville d'entreprises.

La décennie qui se termine s'est estampillée « bordelaise ». Parce que Bordeaux et Toulouse n'ont jamais connu de périodes fastes au même moment. Parce que Bordeaux, longtemps insulaire, va se retrouver dans quelques années grâce aux lignes à grande



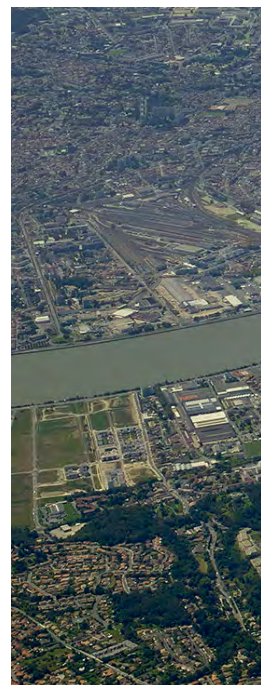
Toulouse, le pont-Neuf, le pont Saint-Pierre et le pont des Catalans.
© Pierre Barthe

vitesse vers Paris et, nous l'espérons, Toulouse et Bilbao en position de hub du Grand Sud-Ouest. Parce que les jeunes Paloïssins savent aujourd'hui, lorsqu'ils hésitent entre Bordeaux et Toulouse pour poursuivre leurs études, que la « belle endormie » s'est réveillée et que l'on y fait autant la fête que dans la ville de Zebda. Parce que l'ambition de métropole européenne est une aspiration partagée et qu'elle s'accompagne d'une feuille de route de développement économique. Parce que si vous êtes toujours *So Toulouse*, nous sommes *Bordeaux Magnetic*.

Nos projets sont dans la lumière, mais vous n'avez pas renoncé à tutoyer les étoiles. *Occitanie Tower* dominera le haut des allées Jean-Jaurès, appelées à devenir les *ramblas* toulousaines, à proximité de la future gare LGV de Matabiau et du nouveau quartier Teso-Marengo dont elle sera la porte d'entrée. Un immeuble-forêt visible du canal. Le projet est signé Daniel Libeskind, le reconstruteur du *World Trade Center* new-yorkais (rien que ça !) et du cabinet d'architectes toulousains Kardham. 150 m de haut, 150 millions d'euros d'investissement pour cette tour, trois fois plus haute que la tour en bois Hypérion d'Euratlantique. De quoi donner le vertige ! Quand vous misez sur la densité verticale pour défendre le « droit au ciel », nous faisons le pari d'une densité plus horizontale.

Si longtemps nous avons rêvé de votre VAL, notre tramway vous a inspiré. Nos modèles s'exportent bien dans vos contrées. Le dernier en date, celui de la Cartoucherie, écosystème de 12 000 m² qui prévoit de mêler cinq thématiques : pôle culturel, pôle de coworking, halle gourmande, pôle sports et loisirs et auberge de jeunesse. Les férus de la grimpe graveront vos murs d'escalade quand les *aficionados* de la glisse se donneront rendez-vous dans notre skatepark. Sans être un Darwin bis, cela y ressemblera beaucoup. Il se dit même en coulisses que c'est un Bordelais qui vous a soufflé l'idée.

Avouons-le, nos influences réciproques démontrent que nous partageons bien des caractéristiques communes : un tropisme espagnol appuyé, l'héritage de



la langue d'oc, nos abus culinaires de cèpes et de canard, une organisation de nos villes (voiture + étalement urbain) quelque peu déviante par rapport aux canons urbanistiques du moment et un même appétit de grandir et de faire école. Dans l'adversité, nous savons nous sentir villes-sœurs, comme lorsque, en 2001, après l'explosion de l'usine AZF, notre *Sud Ouest* quotidien a organisé une fructueuse collecte de solidarité.

« Nos influences réciproques démontrent que nous partageons bien des caractéristiques communes (...). Finalement, c'est plutôt notre espèce d'indifférence réciproque persistante qui étonne. »

Finalement, c'est plutôt notre espèce d'indifférence réciproque persistante qui étonne. Il faut dire que la réforme territoriale ne nous y aide pas beaucoup. Nos présidents sont proches. C'est un atout. N'ont-ils pas écrit d'une même main : « Bordeaux et Toulouse sont les capitales régionales et économiques des deux plus grands ensembles régionaux de France. Elles partagent des intérêts et une stratégie économiques de premier plan, en particulier avec le pôle de compétitivité Aerospace Valley. Les relier entre elles par une LGV est incontestablement une étape majeure pour amplifier le développement du Sud-Ouest de la France. » Enfin ! car ce serait une erreur de refuser de préparer un avenir commun. Certes, 250 km nous séparent encore, mais la vitesse et l'intelligence collective doivent nous rassembler.

Le « Val-de-Garonne-Bordeaux-Toulouse » peut être, bientôt, un superbe système métropolitain bicéphale (pardon du jargon !). Bordeaux peut s'essayer à devenir la porte océane de Toulouse. Toulouse peut accompagner Bordeaux dans la valorisation et l'intensification des relations avec la péninsule Ibérique.

Nos fonctions métropolitaines supérieures, s'additionnant, fourniront un bassin d'emploi attractif pour les couples recherchant des postes très spécialisés. Nos universités et nos centres de recherche ont des tas de choses intéressantes à faire ensemble, en particulier en matière de recherche médicale. Nos activités agricoles et agroalimentaires font de nos régions, associées, la ferme et le potager de la France. Et nous pouvons conjuguer nos

intelligences pour inventer, grâce aux spécificités parfois discutables de nos agencements territoriaux, des métropoles certes durables, mais aussi singulières dans leur rapport à l'espace et à la nature, dans leur conception de l'urbanité.

Alors, chers amis toulousains, préparons ensemble ces coopérations. Les « effets structurants » des transports n'existent pas. Il faut saisir les opportunités, amplifier les dynamiques préexistantes. Analysons nos lacunes et nos complémentarités. Et rencontrons-nous, sur les stades, certes, mais aussi dans nos entreprises, dans nos amphithéâtres, dans nos lieux associatifs, dans nos salles de concerts, sur les bords de la Garonne. Toulouse + Bordeaux, Bordeaux & Toulouse, l'esperluette plutôt que la division. L'adjonction plutôt que la soustraction, c'est l'ambition de ce dossier. Donner à voir ce qui nous réunit et nous donner l'envie irrésistible de jouer en équipe. Les mariages forcés ne tiennent pas dans la durée, mais les unions solidaires sont le socle des grandes histoires. Militons ensemble pour un Pacs territorial métropolitain ! _

Bordeaux, vue depuis le coteau, rive droite. © air infrarouge

